



Collaboration et égocentrisme en dialogue humain

Dominique Knutsen – dknutsen@univ-lille.fr

EC Langage et communication 4

Année universitaire 2021-2022

Université de Lille

Organisation des séances



- Trois séances de 3h en présentiel
 - Le mercredi de 13h à 16h
 - 26 janvier, 9 février et 2 mars
 - Petite pause toutes les heures
 - Support PPT disponible via Moodle
- Début des séances 2 et 3 : présentation(s) de mots-clés reprenant des éléments vus précédemment, en 10mn
 - Egocentrisme en dialogue (S2)
 - Anxiété et adaptation au.à la partenaire (S2)
 - Multilinguisme et adaptation au.à la partenaire (S3)
 - Terrain commun et mémoire (S3)



Rappel : L'adaptation en dialogue

Rappels sur l'adaptation



- Approche collaborative du dialogue (Clark, 1996 ; Clark & Marshall, 1981 ; Clark & Wilkes-Gibbs, 1986)
 - Notion de terrain commun
 - Adaptation à autrui
 - Importance de l'adaptation dans la réussite du dialogue
 - Egocentrisme comme « accident de parcours » (ex de Rossnagel, 2000)
- Approches alternatives
 - Approche égocentrique (Barr & Keysar, 2002)
 - Approche basée sur la mémoire (Horton & Keysar, 2002, 2016)
 - Modèle de l'alignement interactif (Pickering & Garrod, 2004)

Plan du cours



1. Déterminants de l'égocentrisme en dialogue
2. L'adaptation comme étape optionnelle du dialogue dans l'approche égocentrique
3. Le rôle de la mémoire en dialogue
4. Le modèle de l'alignement interactif



Déterminants de l'égocentrisme en dialogue

Egocentrisme en dialogue



- Egocentrisme :
 - Egocentrisme cognitif
 - Non-prise en compte des connaissances d'autrui/du terrain commun dans la production et la compréhension du langage
 - Production et compréhension en fonction des connaissances propres

Anxiété et égocentrisme (Todd et al., 2015)

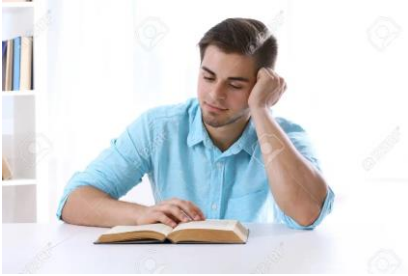


- Expérience divisée en trois phases
 - Phase 1 : induction émotionnelle via tâche autobiographique (anxiété, colère, neutre)
 - Phase 2 : tâche de prise de perspective
 - Phase 3 : vérification de l'induction émotionnelle

Anxiété et égocentrisme (Todd et al., 2015)



- Tâche de prise de perspective



1. How would you judge the brightness of this photo?
2. How would you judge the clarity of this photo?
3. How would you judge the overall quality of this photo?
4. How old do you think the person is?
5. How many picture frames are in the room?
6. How many chairs are in the room?

Question cible : où le livre est-il placé ?

- Réponse égocentrique : à gauche
- Réponse incluant une prise de perspective : à droite

Anxiété et égocentrisme (Todd et al., 2015)



- Tâche de prise de perspective

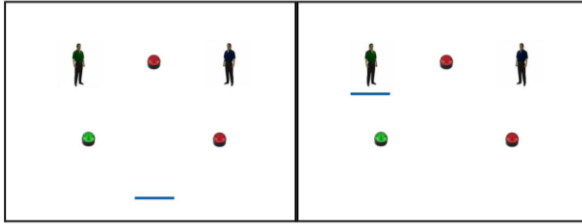


- Egocentrisme spontané :
 - Surtout dans la condition « anxiété »
 - Moins dans les conditions « colère » et neutre
- Pas simplement un effet des affects négatifs !

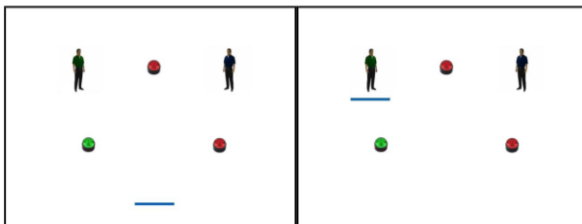
Anxiété et égocentrisme (Todd et al., 2015)



- Expérience 2 : procédure similaire
 - Tâche de prise de perspective différente : indiquer où se situe un point vert de sa propre perspective ou de la perspective d'autrui (personne imaginaire)



Anxiété et égocentrisme (Todd et al., 2015)



- Résultat principal : plus d'égocentrisme dans la condition anxiété que dans les conditions « colère », « dégoût » ou neutre

Anxiété et égocentrisme (Todd et al., 2015)



- Expérience 3 : interprétation d'un e-mail potentiellement ambigu

David needs some cash for a high school dance. He decides to look after the dog of his best friend and neighbor, Nick, for a long weekend. As Nick gives David instructions, he adds, "Damian is a wonderful dog. He'll be great company for you." **David loves animals and all weekend long he exhausts himself trying every trick he knows to play with Damian, but Damian is unresponsive, preferring to play with his chew toys alone.** [David has a lot of work to do this weekend and is glad that Damian is happy sleeping or playing with his chew toys alone.] Since he has to leave for an appointment an hour before Nick is due back, David sends him an e-mail to which he adds, "Wonderful dog. And he's such great company."

- « Comment pensez-vous que Nick va interpréter l'e-mail ? » de pas du tout sarcastique à très sarcastique

Anxiété et égocentrisme (Todd et al., 2015)



David needs some cash for a high school dance. He decides to look after the dog of his best friend and neighbor, Nick, for a long weekend. As Nick gives David instructions, he adds, "Damian is a wonderful dog. He'll be great company for you." **David loves animals and all weekend long he exhausts himself trying every trick he knows to play with Damian, but Damian is unresponsive, preferring to play with his chew toys alone.** [David has a lot of work to do this weekend and is glad that Damian is happy sleeping or playing with his chew toys alone.] Since he has to leave for an appointment an hour before Nick is due back, David sends him an e-mail to which he adds, "Wonderful dog. And he's such great company."

- Condition « informations guidant l'interprétation »
 - Dans la condition « anxiété », les participant.e.s indiquent que le message sera perçu comme plus sarcastique que dans les conditions « colère » et neutre
- Condition « pas d'informations »
 - Pas de différence significative entre les conditions

Anxiété et égocentrisme (Todd et al., 2015)



- Expériences 4A et 4B
 - Quel mécanisme pour expliquer ces résultats ?

Anxiété → incertitude → égocentrisme

- Expérience 5
 - Une émotion positive qui implique l'incertitude, la surprise, augmente aussi l'égocentrisme (mais pas la fierté)

Anxiété et multilinguisme (Fan et al., 2015)



- Hypothèse : les enfants ayant grandi dans un environnement multilingue seront moins égocentriques que les enfants ayant grandi dans un environnement monolingue

Anxiété et multilinguisme (Fan et al., 2015)



- **Raisonnement de l'expérience : égocentrisme et compréhension**

- Prise en compte de la différence entre son propre point de vue et celui d'autrui dans la compréhension (Nadig & Sedivy, 2002)



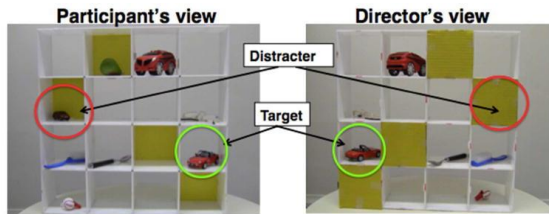
- Utilisation de l'oculométrie pour examiner quels objets sont regardés et combien de temps

Anxiété et multilinguisme (Fan et al., 2015)



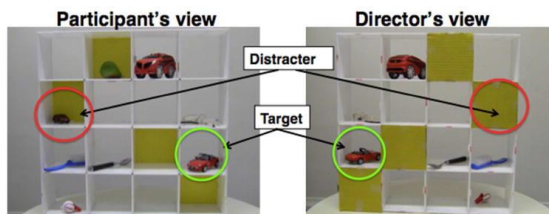
- Enfants de 4-6 ans
 - Ayant grandi dans un environnement multilingue et eux-mêmes multilingues
 - Ayant grandi dans un environnement multilingue
 - Ayant grandi dans un environnement monolingue
- Réalisation d'une tâche de prise de perspective en compréhension

Anxiété et multilinguisme (Fan et al., 2015)



- Réponse égocentrique (incorrecte) : choix de la plus petite voiture
- Réponse correcte : choix de la voiture moyenne

Anxiété et multilinguisme (Fan et al., 2015)



- Résultat principal :
 - Enfants les moins égocentriques : environnement multilingue + multilinguisme
 - Puis : environnement multilingue
 - Enfants les plus égocentriques : environnement monolingue

Conclusion



- Prise de perspective pouvant être « entravée »
 - Charge mentale
 - Anxiété ou confusion
 - Familiarité avec les changements de perspective
 - Etc.
- Collaboration par défaut et égocentrisme comme « accident de parcours » ?
 - Point de vue remis en question dans l'approche égocentrique



L'approche égocentrique du dialogue

Logique générale



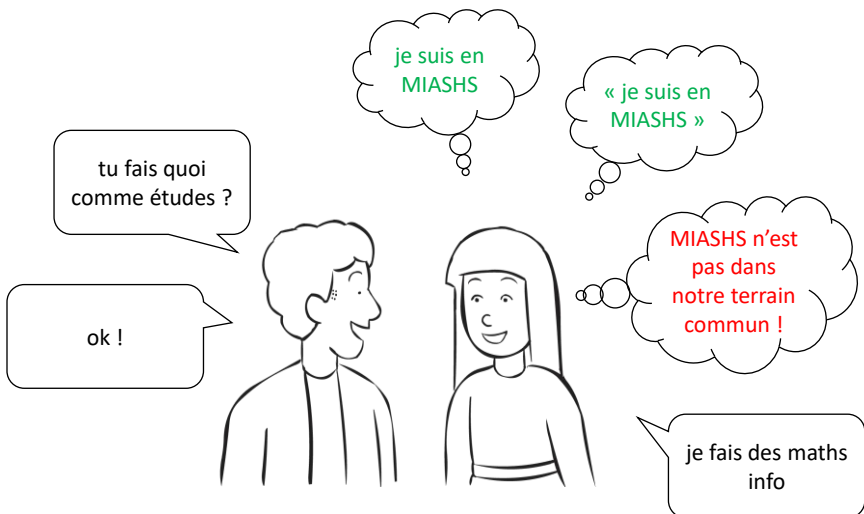
- Planification d'un énoncé divisée en deux parties

Planification égocentrique (obligatoire)

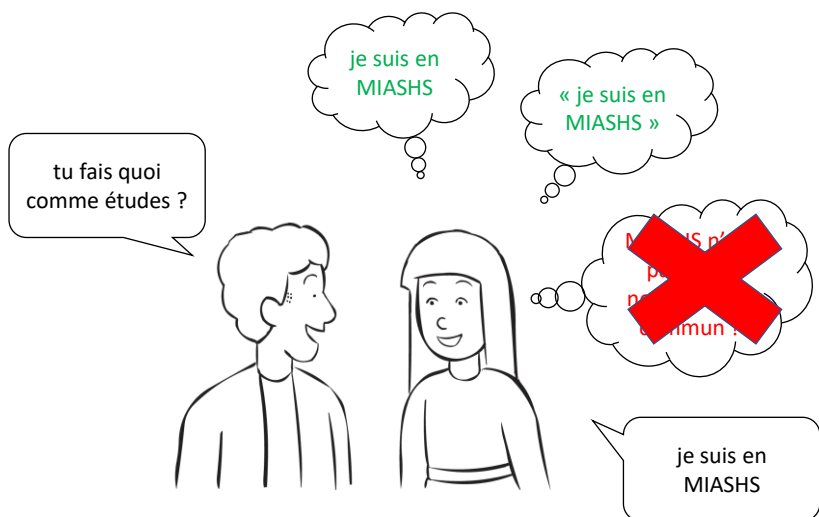
+

Prise en compte du terrain commun (optionnelle)

Logique générale



Logique générale

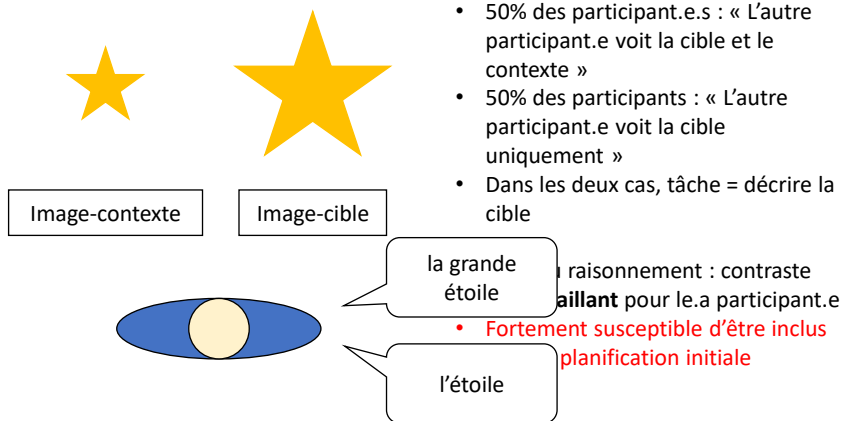


Logique générale

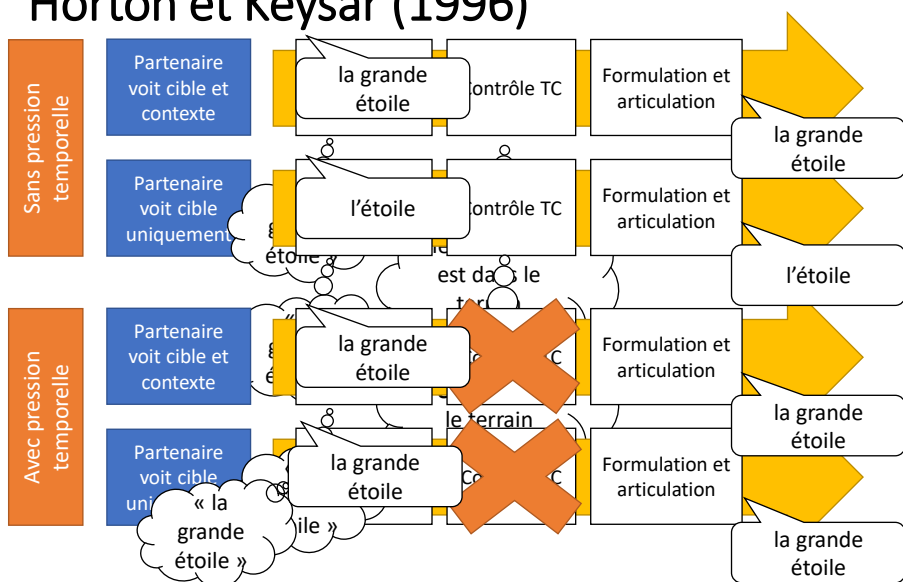


- Quels facteurs sont susceptibles d'amener les locuteur.rice.s à « sauter » la phase collaborative ?
 - Pression temporelle
 - Charge mentale (stress, situation nouvelle, dialogue en langue 2, etc.)
 - Absence de motivation

Pression temporelle et égocentrisme Horton et Keysar (1996)



Pression temporelle et égocentrisme Horton et Keysar (1996)



Pression temporelle et égocentrisme

Horton et Keysar (1996)

- Résultats en accord avec le modèle
 - Erreurs dans la condition « avec pression temporelle – partenaire voit uniquement la cible »

Réflexion sur la notion d'égocentrisme



- L'égocentrisme est-il nécessairement « un problème » ?
 - Oui ! Les partenaires de dialogue n'ont pas forcément
 - Non ! Parfois les deux partenaires ont les mêmes connaissances sans le savoir
 - Non ! Même s'il y a une erreur, il est possible de la réparer assez simplement (mais le nombre de tours de parole augmente...)
- Quel fonctionnement est le plus judicieux ?
 - S'engager dans des réflexions conscientes concernant l'état mental du.e la partenaire, comme dans l'approche collaborative ?
 - Ne pas nécessairement s'engager dans ces processus en partant du principe que toute erreur est réparable, comme dans l'approche égocentrique ?

Logique générale



je suis en
MIASHS

« je suis en
MIASHS »

tu fais quoi
comme études ?

heeeeeein ?



~~MIASHS n'est
pas
un
commun !~~

je suis en
MIASHS

Logique générale



je suis en
MIASHS

« je suis en
MIASHS »

tu fais quoi
comme études ?

ah oui ok



~~MIASHS n'est
pas
un
commun !~~

je suis en
MIASHS

Réflexion sur la notion d'égoïsme



- L'égoïsme est-il nécessairement « un problème » ?
 - Oui ! Les partenaires de dialogue n'ont pas forcément
 - Non ! Parfois les deux partenaires ont les mêmes connaissances sans le savoir
 - Non ! Même s'il y a une erreur, il est possible de la réparer assez simplement (mais le nombre de tours de parole augmente...)
- Quel fonctionnement est le plus « judicieux » ?
 - S'engager dans des réflexions conscientes concernant l'état mental du.e la partenaire, comme dans l'approche collaborative ?
 - Ne pas nécessairement s'engager dans ces processus en partant du principe que toute erreur est réparable, comme dans l'approche égoïste ?

Réflexion sur la notion d'égoïsme



- **Attention !**
- Erreur commune : « égoïsme = pas de terrain commun »
 - Le terrain commun existe mais n'est pas toujours utilisé



A vous !



Terrain commun
et mémoire

Réflexion sur le lien entre dialogue et mémoire



- Une grande partie du terrain commun est basée sur le souvenir d'interactions passées

MAIS...

- De quoi se souvient-on après un dialogue ? (2)
- Quels processus d'encodage et de récupération sont en jeu pendant le dialogue ? (1)

Plan



1. Introduction générale : l'étude de Rubin et al. (2011)
2. Encodage et récupération en mémoire pendant le dialogue
3. Que retient-on d'un dialogue ?

Rubin et al. (2011)

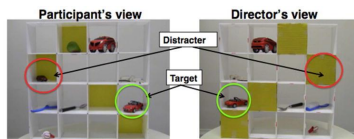


- Quels systèmes de mémoire permettent aux interlocuteurs de se comprendre ?
- Utilisation de la tâche d'appariement
 - Un.e participant.e amnésique (troubles de la mémoire déclarative) et un.e expérimentateur.rice
 - OU une.e participant.e contrôle et un.e expérimentateur.rice

Rubin et al. (2011)



- Utilisation d'une tâche de compréhension (objets dans une grille)



- Demandes de l'expérimentateur.rice liées à objet mentionné précédemment
 - Mention immédiate ou mention différée (2 tours)
 - Mesure principale : préférence pour la cible
- (Demandes liées au terrain commun visuel)

Rubin et al. (2011)



- Résultats principaux chez les participant.e.s amnésiques
 - Délai (2 tours) → difficultés à exploiter le terrain commun linguistique
 - Pas de problèmes pour utiliser le terrain commun visuel
- Rôle de la mémoire déclarative dans l'utilisation du terrain commun linguistique

Encodage et récupération en mémoire

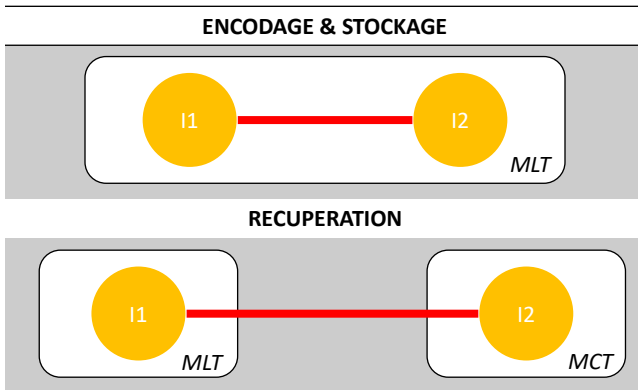


- « Approche basée sur la mémoire »
 - Développée par William Horton et Richard Gerrig (Horton & Gerrig, 2002, 2005)
 - Intérêt pour les processus « ordinaires » de mémoire
- Raisonnement sous-jacent
 - Les individus *semblent* s'adapter en dialogue
 - Comment l'expliquer d'un point de vue cognitif ?
 - Réponse à recherche du côté du fonctionnement ordinaire de la mémoire...

Encodage et récupération en mémoire



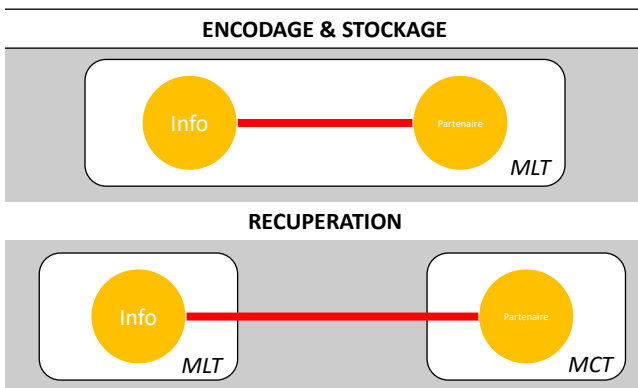
- Une hypothèse : le processus de résonance



Encodage et récupération en mémoire



- Une hypothèse : le processus de résonance



Encodage et récupération en mémoire



- Une hypothèse : le processus de résonance
 - Rendrait tout de suite disponible l'information liée à un.e partenaire
 - Influence directe sur la production du langage
 - Processus non-spécifique au dialogue
 - Explique la facilité à s'adapter à autrui
 - Erreurs possibles ?

Horton (2007)



- Procédure impliquant trois personnes
 - Un.e participant.e naïf.ve et deux compères (A et B)
 - Phase 1 : production de mots en présence de A
 - Phase 2 : production de mots en présence de B
 - Phase 3 : tâche de dénomination d'objets (en présence de A puis de B, ou l'inverse)
 - Phase 4 : tâche de reconnaissance de mots et d'identification de la source

Horton (2007)



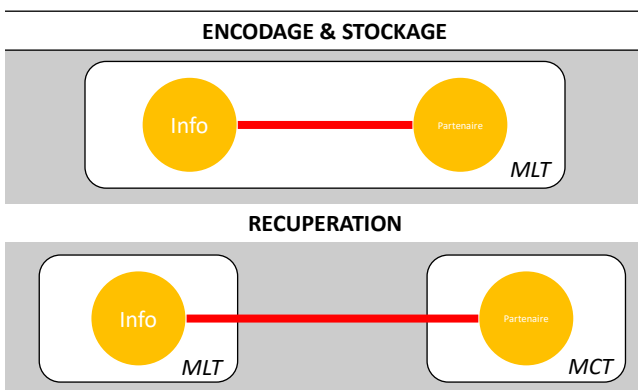
- Résultats principaux

- Temps de dénomination dans la phase 3 plus rapide lorsque la reconnaissance de mots est réalisée en présence du.e la partenaire initial.e
 - Plus grande accessibilité en mémoire due à la présence du.e la partenaire
- Bonne identification du.e la partenaire initial.e dans la phase 4
 - Pas de corrélation avec la vitesse de dénomination en phase 3
- Expérience 2 : réplication avec des associations sémantiques et non lexicales

Horton (2007)



- Validation de l'hypothèse de résonance



Contenu de la mémoire conversationnelle ?



- A vous : de quoi vous rappelez-vous à la fin d'un dialogue ?
- Question bonus : à votre avis, quelle quantité de dialogue mémorise-t-on habituellement ?

Stafford et Daly (1984)



- Participant.e.s réparti.e.s en dyades
 - 7 minutes de conversation, sans thématique imposée
 - Manipulation de l'objectif : se former une impression vs. mémoriser les informations vs. pas de consigne particulière
 - Rappel individuel (surprise)

Stafford et Daly (1984)



Reproductions	Répétitions verbatim et paraphrases de ce qui a été dit pendant le dialogue ; le « noyau » de l'idée initiale est conservé.
Reproductions redondantes	Reproductions qui ont déjà été rappelées au préalable. Cette catégorie d'éléments rappelés est surtout observée à l'oral, où les participant.e.s sont susceptibles de rappeler plusieurs fois la même information.
Rappels thématiques	Rappels qui ne renvoient pas à une unité d'idée en particulier mais qui résument un ensemble d'informations mentionnées pendant le dialogue. En d'autres termes, il peut s'agir de résumés d'idées ou de mentions d'une thématique sans que celle-ci soit développée.
Elaborations	Rappels qui sont en réalité des inférences (idées non-mentionnées dans l'échange mais plausibles).
Descriptions	Remarques à propos du déroulement de la conversation ou des interlocuteur.rice.s, plutôt que sur le contenu de la conversation à proprement parler.
Evaluations	Descriptions (cf. ci-dessus) mais ayant une connotation positive ou négative.
Erreurs	Rappels d'idées qui n'ont pas été mentionnées et qui ne sont pas plausibles (ce ne sont donc pas des inférences).

Stafford et Daly (1984)



- Résultats principaux
 - 10% des conversations étaient rappelés en moyenne
 - Peu de variabilité
 - Principalement reproductions, thèmes et évaluations
 - Conversation routinière donc peu importante ?
 - Impact des consignes
 - Consigne de rappel = plus de reproductions
 - Contributions produites par autrui mieux rappelées que contributions produites par soi
 - Spécifique aux situations où le thème est familier aux participant.e.s
- **Généralisation à d'autres situations ?**

Mes travaux en mémoire conversationnelle



- Biais de répétition
- Biais d'auto-production
- Biais de conceptualisation
- Biais émotionnel
- (Biais collaboratif)
- (Question de la méta-mémoire)

Travaux en cours : Dialogue adulte-enfant

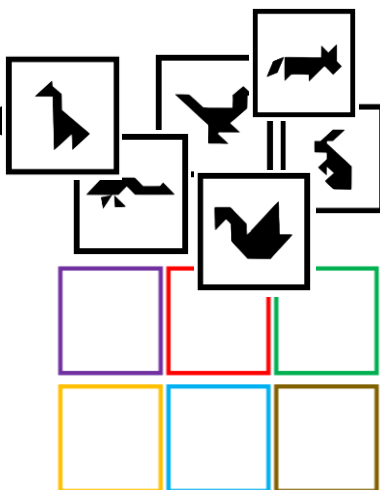


- Objectifs :
 - Déterminer si les biais « habituels » en mémoire conversationnelle sont présents aussi chez les enfants
 - Comparer ces biais pour les mots réels et les pseudo-mots
 - Déterminer si les parents sont capables d'estimer les compétences mnésiques de leur enfant correctement

Travaux en cours : Dialogue adulte-enfant



Point de vue de l'adulte



Point de vue de l'enfant

Travaux en cours : Dialogue adulte-enfant



- 4 essais au total
 - Construction d'un terrain commun
 - Multiples répétitions des références employées pour dénommer les images
- Tâche de rappel libre
- Tâche de rappel indicé

Travaux en cours : Dialogue adulte-enfant



Travaux en cours : Dialogue adulte-enfant



- 4 essais au total
 - Construction d'un terrain commun
 - Multiples répétitions des références employées pour dénommer les images
- Tâche de rappel libre
- Tâche de rappel indicé
- **Tâche de métamémoire**

Travaux en cours : Dialogue adulte-enfant



- Les enfants d'orthophonistes et d'enseignantes-chercheuses parlent vraiment très bien 😊
- Stratégies en dialogue similaires à dialogue enseignant.e-élève (Turner & Knutsen, 2020)
- Jugements de métamémoire plutôt bons

Travaux en cours : Dialogues thérapeutiques



- Cadre particulier
 - Forte asymétrie thérapeute-patient.e
 - Dialogue à fort enjeu émotionnel
 - (Personnes amenées à se revoir par la suite)
- **Que rappelle-t-on vraiment ?**
 - Adaptation de la grille de Stafford et Daly (1984) avec 7 types de rappel
 - Proportion de rappel de 10% ?

Travaux en cours : Dialogues thérapeutiques



Reproductions	Répétitions verbatim et paraphrases de ce qui a été dit pendant le dialogue ; le « noyau » de l'idée initiale est conservé.
Reproductions redondantes	Reproductions qui ont déjà été rappelées au préalable. Cette catégorie d'éléments rappelés est surtout observée à l'oral, où les <u>participant.e.s</u> sont susceptibles de rappeler plusieurs fois la même information.
Rappels thématiques	Rappels qui ne renvoient pas à une unité d'idée en particulier mais qui résument un ensemble d'informations mentionnées pendant le dialogue. En d'autres termes, il peut s'agir de résumés d'idées ou de mentions d'une thématique sans que celle-ci soit développée.
Elaborations	Rappels qui sont en réalité des inférences (idées non-mentionnées dans l'échange mais plausibles).
Descriptions	Remarques à propos du déroulement de la conversation ou des <u>interlocuteur.rice.s</u> , plutôt que sur le contenu de la conversation à proprement parler.
Evaluations	Descriptions (cf. ci-dessus) mais ayant une connotation positive ou négative.
Erreurs	Rappels d'idées qui n'ont pas été mentionnées et qui ne sont pas plausibles (ce ne sont donc pas des inférences).

Travaux en cours : Dialogues thérapeutiques



- Mise en situation
 - « Thérapeute » : étudiant.e de M2 (M2 TCC vs. M2 non-psycho)
 - « Patient.e » : étudiant.e de L2 (non-psycho)
- Echange de 10 minutes (analyse fonctionnelle)
- Rappel libre (oral) immédiatement après le dialogue
- Rappel libre (oral) une semaine après le dialogue

A retenir...



- Rôle fondamental de la mémoire en dialogue
- Contribution de mécanismes « ordinaires » à l'adaptation à autrui
- Biais cognitifs en mémoire
- Généralisabilité : du laboratoire aux situations de dialogue plus « écologiques »